



La vie économique

Les entreprises du village

En 1928 fut construite l'usine de tissage de monsieur Bernard-Collombat, au cœur du village.



Ancienne usine de tissage qui deviendra émaillerie.

Sur ce site, après la fermeture du tissage, plusieurs activités industrielles se sont ensuite succédé. En effet, comme pour Héraud et Dina, la volonté constante de la mairie s'est attachée à mettre à la disposition de candidats entrepreneurs des locaux récemment libérés, peu onéreux, suffisamment équipés pour permettre un démarrage rapide d'activités nouvelles. En sorte que ce qui aurait pu devenir friche industrielle se transformait en une sorte d'usine-relais telle que les collectivités les proposent de nos jours. Un dispositif ici assez précurseur !

En 1947, l'usine avait été agrandie par de nouvelles travées de « sheds » ; elle a pu abriter l'émaillerie.



Cette activité d'émaillerie était tout à fait nouvelle dans la région. Elle s'est implantée à l'initiative de messieurs Bernard et Van Cotthem. L'entreprise connut des débuts prometteurs, puis faillit sombrer quelques années plus tard.

Elle fut relancée par un jeune et dynamique directeur, Camille Veynachter, qui fit installer un four de grande capacité, et s'entoura bientôt d'une quarantaine d'ouvriers et d'ouvrières du pays, formés et bien encadrés par quelques « anciens » déjà dans le métier.

Son activité consistait à émailler des tôles : fabrication de brides pour chauffe-eau (pour les Tôleries de Grenoble), façades de fours de boulanger (Pavailler à Valence), pièces pour l'électroménager (Charvet à Charavines, Ambassade de Bourgogne), des baignoires en fonte, des panneaux de signalisation...

L'émail est une matière vitrifiée, généralement teinte en diverses couleurs, qu'on applique sur des métaux avant cuisson à haute température.



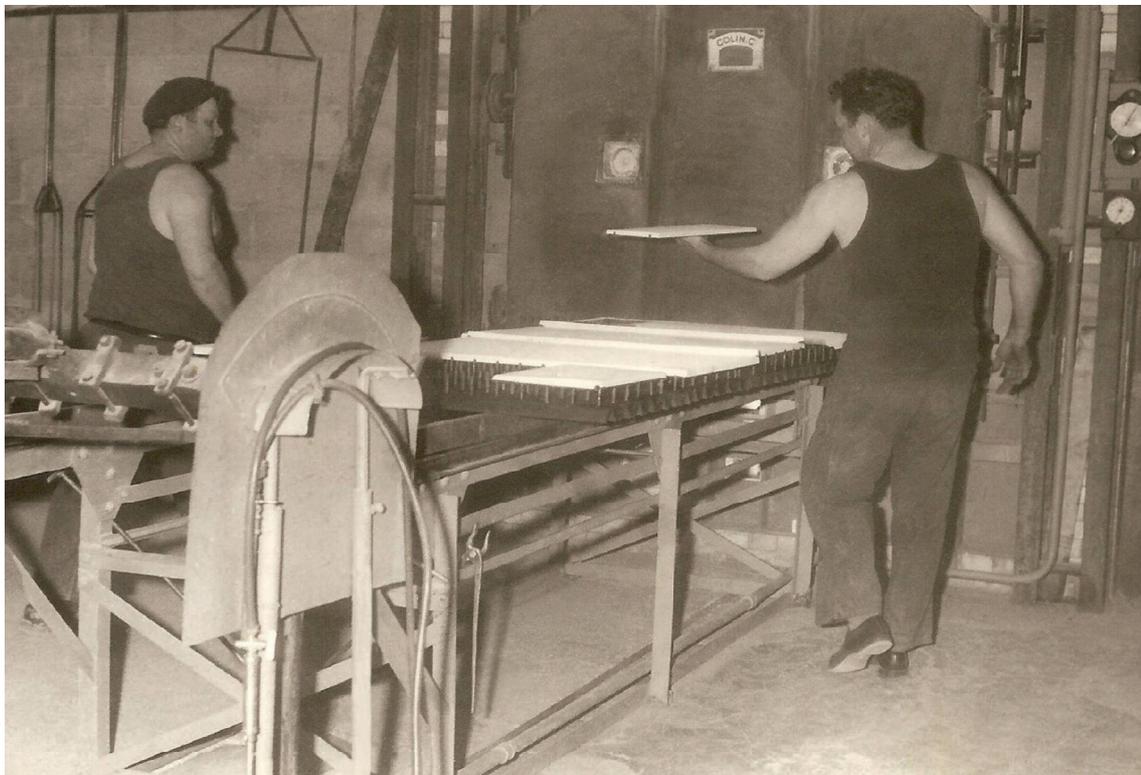
Collection Irène Dutruc

Plaque pour les rues de Paris



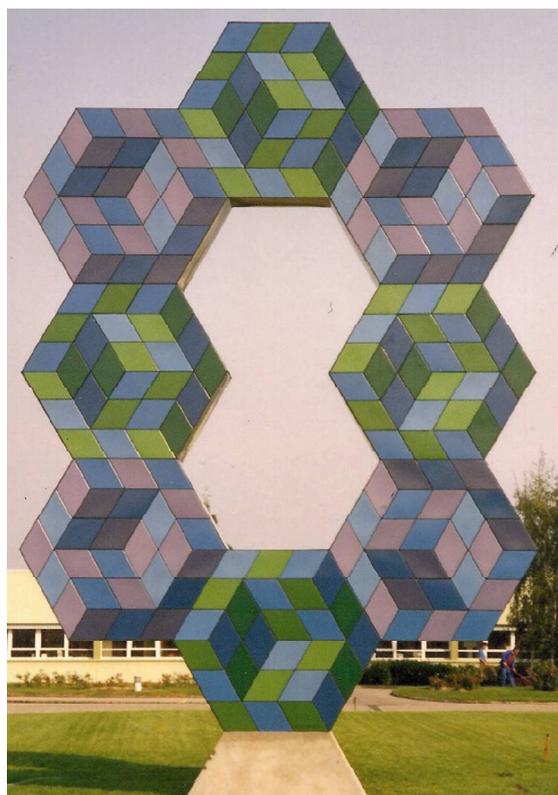
Jour et nuit, les fours avalaient et dégorgeaient les pièces à émailler les plus diverses. L'installation étant à feu continu, les conducteurs de fours travaillaient en 3 x 8, avec des équipes tournantes (à l'époque, sans repos compensateur!).

Chaque jour, des caisses de pièces étaient expédiées par dizaines dans toute la France : une véritable noria de camions!



Collection Huguette Noire/Pierremont

L'émaillerie n'a pas seulement fabriqué des pièces utilitaires. Elle a pu aussi, grâce à une collaboration durable avec la fondation Vasarely, réaliser différentes œuvres d'art monumentales, dans le cadre du « 1 % artistique » associé aux constructions publiques, initié par le ministère de la Culture et étendu dans les années 1970 à tous les ministères. Ce financement d'une œuvre d'art contemporaine intégrée à chaque projet architectural fut même dans cette période, pour l'émaillerie, une véritable planche de salut.



*Œuvre de Victor Vasarely en émail
Institut Mérieux — hauteur : 6 mètres*

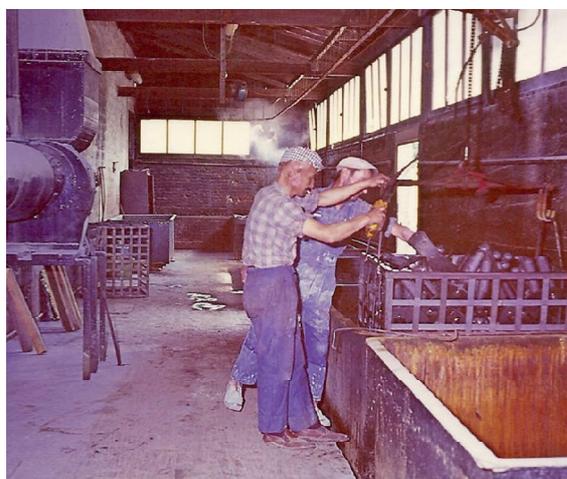


Dans les années 1960 — Collection Arlette Peyton — À vous de les reconnaître !
 Louis Jourdan, Lucien Ponsin, Prosper Noiré, Daniel Cleyet-Marel, Pierrette Meunier-Carus,
 Jeanne Monin, Camille Veynachter, Madeleine Kremer, Claude Contant, Odile Plottet, Camille
 Seigle-Buyat, Colette Christolomme, Danièle Auduy, Irène Dutruc, Danièle Boudet, Arlette
 Mollier-Sabet, Éliane Jourdan, Émilienne Jourdan, Inconnue, Gaby Besson.



La trempe

Le décapage



Au terme de difficultés économiques, l'émaillerie dut malheureusement cesser son activité en 1997.

Cette friche industrielle, rachetée par la municipalité, connaît très rapidement une nouvelle vie (sur une partie du site) avec l'installation, en 1997, de l'entreprise Paccaud, dans le domaine de l'usinage. Cette entreprise partira plus tard s'installer dans la zone artisanale de La Batie-Divisin.

En 1997, c'est ensuite l'implantation de Time, entreprise qui fabrique des vélos techniques de haut de gamme. La liste des champions qui ont gagné avec Time est longue, nous citerons simplement : Indurain, Lemond, Delgado, Longo...



Au premier rang : Pierrette Meunier-Carus, Colette Christolomme, Dany Prat, Jeanne Monin, Jeanne Millon-Frémillon, Renée Christoud, Paulette Laroche, Geneviève Devauchelle.

Quand en 2007 Time relocalise son activité sur un autre site en région lyonnaise, les bâtiments cessent d'être occupés.

La commune de **Montferrat** décide alors de démolir les locaux au printemps 2012, afin de construire ici le nouveau groupe scolaire Adolphe Célestin Pégoud, qui sera inauguré le 13 juin 2014, pour une première rentrée en septembre 2014.